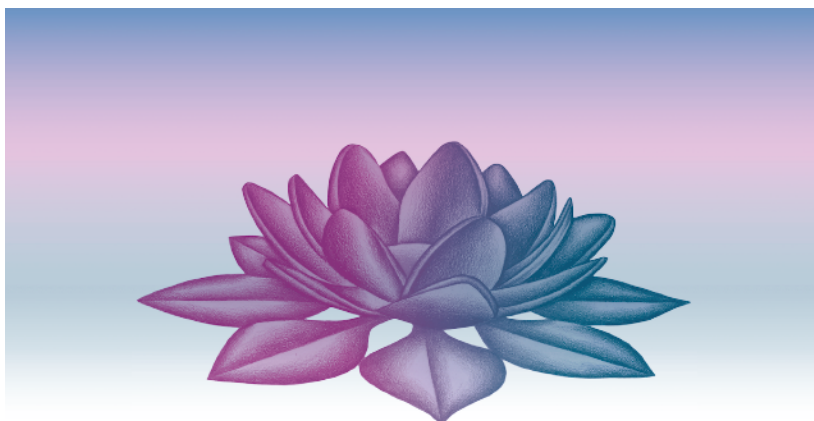


THE MATERIALITY OF JUDY CHICAGO

Commissaire : Allison Raddock

8 mai 2026

22 novembre 2026



Jours et horaires d'ouverture : mardi - samedi, 10h30 - 18h30

Vernissage sur invitation uniquement : jeudi 7 mai 2026

À l'occasion de La Biennale de Venise 2026, Alberta Pane a le plaisir de présenter dans sa galerie vénitienne *The Materiality of Judy Chicago*, une exposition personnelle de l'artiste américaine Judy Chicago (États-Unis, 1939).

Sous le commissariat de Allison Raddock, l'exposition ouvrira au public le vendredi 8 mai (vernissage sur invitation le jeudi 7 mai) et sera visible jusqu'au 22 novembre 2026.

À travers un focus sur les matériaux et les techniques, *The Materiality of Judy Chicago* permet de s'immerger dans l'univers de l'artiste. Des œuvres historiques des soixante dernières années dialoguent ainsi avec une nouvelle production, présentée pour la première fois au public à Venise.

Figure pionnière de l'art féministe, Judy Chicago a longtemps été associée à son projet emblématique *The Dinner Party* (1974-1979). Vu par des millions de personnes, ce travail fait partie depuis 2007 de la collection permanente du Brooklyn Museum, où il constitue la pièce centrale du Elizabeth A. Sackler Center for Feminist Art. Ce projet eut tellement d'impact, que l'artiste s'est longtemps inquiétée que le reste de sa production demeure méconnu.

Le travail de Judy Chicago s'étend pourtant bien au-delà de ce projet, et sa réception critique a connu une importante évolution au cours des dernières décennies. Plusieurs expositions institutionnelles ont mis en lumière sa contribution à l'histoire de l'art. Sa première grande rétrospective, organisée en 2021 au de Young

Museum de San Francisco sous le commissariat de Claudia Schmuckli, a été une étape décisive en révélant la diversité des thèmes et des techniques utilisés par l'artiste. Par un usage expérimental d'un large éventail de matériaux, parmi lesquels des capots de voitures peints à la bombe, des assiettes en porcelaine, des textiles brodés ou encore du verre, Judy Chicago n'a cessé de remettre en question les hiérarchies artistiques établies. En se réappropriant ces techniques reléguées au rang d'artisanat, l'artiste les transforme en dispositifs conceptuels qu'elle place au centre de sa pratique féministe.

Pour l'exposition à Venise, la commissaire Allison Raddock a conçu un parcours qui traverse certaines des séries les plus notables de la carrière de l'artiste, incluant également un nouveau corpus d'œuvres. Intitulé *Judy Chicago: Lilies/Goddesses*, cet ensemble comprend de nouvelles sculptures en verre, bronze et aluminium, réalisées grâce à des collaborations avec le Studio Berengo à Venise, JRP Editions à Zurich et le Corning Museum of Glass à New York.

Lilies/Goddesses est une série développée à partir du projet *An Homage to Arles* (2024), commandé par LUMA Arles à l'occasion de la relecture de la rétrospective *Herstory* au New Museum de New York (2023), organisée par Massimiliano Gioni. Avec l'importante exposition *Revelations* (2024), présentée à Serpentine North à Londres et organisée par Hans Ulrich Obrist, inspirée du manuscrit enluminé du même nom de Judy Chicago (initialement conçu au début des années 1970), ces projets ont profondément transformé la compréhension et la réception de l'œuvre de l'artiste. Ils ont démontré la cohérence de ses idées malgré la diversité des médiums, des échelles et des registres iconographiques.

An Homage to Arles, qui s'est conclu par un spectacle pyrotechnique émanant d'un ensemble de nénuphars métalliques flottant sur un étang, est une référence aux *Nymphéas* de Monet et aux impressionnistes, que l'artiste découvrit pendant ses études à l'Art Institute of Chicago. C'est à partir de ces références qu'ont été conçues les sculptures de la série *Lilies/Goddesses*. Leurs dimensions varient afin de s'adapter à une pluralité de contextes : tables ou socles sculpturaux dans des espaces intérieurs, pelouses et plans d'eau pour des contextes extérieurs, jusqu'à des formats monumentaux.

Ce nouveau corpus d'œuvres permet au visiteur de découvrir des aspects de la recherche de l'artiste qui suscitent des réflexions sur des questions urgentes de la contemporanéité. Un élément dont on a en effet peu parlé est l'aspect apocalyptique de ses travaux utilisant de la glace carbonique, de la fumée colorée et des feux d'artifice, repris sémantiquement dans le titre de l'exposition londonienne *Revelations*. Dans un premier temps, ces œuvres (de dimensions bien plus réduites que les travaux monumentaux plus récents, bien qu'elles ne soient pas moins ambitieuses sur le plan conceptuel) naissent avec l'intention de « féminiser » ou « adoucir » des environnements souvent perçus comme durs et artificiels. Avec le temps, et à mesure que l'échelle des interventions a augmenté, l'artiste a commencé à mettre l'accent sur la fragilité de notre planète et sur les conséquences toujours plus dramatiques du changement climatique, qui menacent aujourd'hui la Terre et ses habitants, humains et non humains.

À travers ces œuvres, intrinsèquement liées à la nouvelle série présentée, Judy Chicago cherche à remettre en question le paradigme patriarcal qui a contribué à façonner la condition des femmes et souligne l'importance d'inclure les voix féminines

dans la construction d'un futur diversifié, sécurisé et égalitaire.

Judy Chicago : Lillies/Goddess est présentée dans un parcours qui rassemble différentes matérialités et temporalités, visant à immerger le spectateur dans l'univers de l'artiste. L'exposition comprend notamment des dessins et des sculptures minimalistes de la fin des années 1960, des assiettes et des dessins issus de *The Dinner Party* (années 1970), des textiles brodés et des dessins du *Birth Project* (années 1980), ainsi que des peintures acryliques et à l'huile de la série *PowerPlay* (années 1980).

The Materiality of Judy Chicago propose ainsi un parcours visuel et conceptuel retraçant la recherche artistique de l'artiste et réaffirmant sa conviction que l'art constitue un vecteur puissant de transformation intellectuelle et de changement social. Artiste, écrivaine et enseignante, mais aussi figure majeure du féminisme, Judy Chicago a consacré des décennies à promouvoir une conception plus inclusive de l'art, à redéfinir le rôle de l'artiste et à défendre le droit fondamental des femmes à la liberté d'expression, devenant une référence internationale pour ces enjeux.

L'exposition est accompagnée d'une publication éditée par Alberta Pane et conçue par le studio graphique Multiplo Studio, qui comprend notamment une interview exclusive entre Judy Chicago et Massimiliano Gioni.

The Materiality of Judy Chicago
Exposition personnelle de Judy Chicago
Commissariat : Allison Raddock

8 mai - 22 novembre 2026
Galleria Alberta Pane, Dorsoduro 2403H,
Calle dei Guardiani, 30123, Venise, Italie
albertapane.com / +39 041 5648481

Vernissage privé (sur invitation uniquement) :
Jeudi 7 mai, à partir de 17h
Conférence de presse :
Lundi 4 mai, 11h00 - 14h00

Pour les demandes de presse et autres
renseignements, contactez :
Ron Longe, Ron Longe Public Relations
ron@ronlonge.com

Martina Gracis - Gallery Manager
Galleria Alberta Pane
martina@albertapane.com

Federica Brunello - Gallery Assistant
Galleria Alberta Pane
venice@albertapane.com

JUDY CHICAGO

Chicago, Illinois, États-Unis, 1939

La carrière de Judy Chicago (née en 1939 à Chicago, Illinois, États-Unis) s'étend sur près de six décennies, au cours desquelles elle a produit une œuvre considérable exposée dans le monde entier. Dans les années 1970, elle a été une pionnière de l'art féministe et de l'enseignement de l'art féministe à travers une série de programmes dans le sud de la Californie. Elle est surtout connue pour son œuvre monumentale *The Dinner Party* : une histoire symbolique des femmes dans la civilisation occidentale, réalisée entre 1974 et 1979. Ses travaux ultérieurs ont abordé des thèmes tels que la naissance et la création dans le *Birth Project* ; la construction de la masculinité dans *PowerPlay* ; les horreurs du génocide dans le *Holocaust Project*, sur lequel elle a collaboré avec son mari, le photographe Donald Woodman ; et plus récemment, la mortalité et la relation de l'humanité à la Terre, ainsi que sa destruction dans *The End: A Meditation on Death and Extinction*, présentée pour la première fois au National Museum of Women in the Arts à Washington, DC, en 2019.

Tout au long de sa carrière, Chicago est restée fidèle à son engagement envers le pouvoir de l'art et le droit des femmes à participer à la production artistique de plus haut niveau. Elle est ainsi devenue un symbole reconnu et respecté dans le monde entier pour son œuvre et sa vie, qui incarnent une définition élargie de l'art, un rôle étendu pour l'artiste et le droit des femmes à la liberté d'expression. En 2018, elle a été nommée l'une des « 100 personnes les plus influentes » par *Time Magazine* et l'une des « artistes les plus influentes » par *Artsy Magazine*.

En 2019, elle a reçu le prix Visionary Woman du Museum of Contemporary Art de Chicago et a été honorée lors du gala annuel du Hammer Museum à Los Angeles. En 2020, elle a été célébrée par le Museum of Arts and Design lors de leur MAD Ball annuel. Depuis, elle a reçu de multiples distinctions et son œuvre continue d'être exposée à l'international. Ses œuvres font partie des collections de musées majeurs à travers le monde.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur :
www.judychicago.com.

Allison Raddock

Allison Raddock est commissaire d'exposition, conseillère artistique et spécialiste du marché de l'art, avec plus de 25 ans d'expérience dans le monde de l'art international. Ancrée dans la scène des galeries new-yorkaises et engagée à l'échelle mondiale, elle a construit sa carrière à l'intersection de la rigueur curatoriale et du conseil, avec un intérêt particulier pour l'art moderne et contemporain.